

Ma vie de château. L'emblématique édifice médiéval situé à Saint-Pierre-d'Albigny est toujours propriété des descendants de la famille qui l'a sauvé de la ruine au XIX^e siècle. Il fait aujourd'hui l'objet de toutes les attentions de Stephan Dor.

La forteresse de Miolans, un monument en Savoie

C'est un emblème qui défie le temps et aime les regards, sur son éperon rocheux. Le château de Miolans, à Saint-Pierre-d'Albigny, est une formidable cathédrale de pierre, perchée sur les contreforts des Bauges. Frais souterrains, escaliers à vis, pont-levis et impressionnant donjon de 23 mètres de hauteur s'offrent aux visiteurs. Derrière les hautes fortifications, des jardins recèlent une foule de plantes anciennes. À 550 mètres d'altitude, la vue, sur la combe de Savoie et les montagnes environnantes, y est tout simplement extraordinaire.

« Un château demande de la présence et une bonne équipe »

Attesté dès le XI^e siècle, il a d'abord eu un rôle défensif, sur un emplacement stratégique, avant d'être transformé en prison où sera incarcéré le marquis de Sade. La forteresse est pillée et dévastée par les intempéries au XIX^e siècle. Classé Monument historique en 1944, le château est toujours propriété des descendants de la famille qui l'a racheté aux enchères en 1869, restauré, entretenu et ouvert à la visite. « Sauvé de la ruine par notre aïeul Eugène Guiter, il s'est souvent transmis par les femmes », tient à souligner Stephan Dor, fils aîné de l'héritière actuelle, Chantal Guiter. La mère de cette dernière, Odette Guiter, a porté Miolans pendant 40 ans jusqu'à sa disparition en 1999, pour entretenir et partager ce patrimoine avec le grand public. Stephan Dor a repris le flambeau pour le compte de la famille, attachée à ce patrimoine hors du commun. « Je suis l'exécutant, depuis 42 ans », affirme-t-il, avec humilité. « Et je le fais avec plaisir ». Une lumière brille, intense, dans ses yeux, quand il évoque Miolans. Symbole de son engagement, qu'il compare à un "sacerdoce" : « Pour bien s'en occuper, un château de-



« Il y a un attachement viscéral au monument », précise Stephan Dor. Photo Le DL/Tom Pham Van Suu

mande de la présence, sur place, et une bonne équipe pour vous seconder, au niveau du gardiennage, pour les visites ou les jardins, et des saisonniers », insiste-t-il.

Une présence qui va de pair avec une réflexion quotidienne, des choix forts. « En 2016, on a refait les façades est et ouest du donjon, ainsi que son escalier intérieur. On aurait pu à la place retravailler l'électricité de la partie habitation, qui est plus que vétuste. On a choisi le donjon. Il faut avoir l'esprit monument historique. Miolans est classé dans son intégralité, ce qui est très rare. Cela nous donne des droits et des obligations. »

Transmettre Miolans, « mais pas n'importe comment »

Les projets de restauration sont menés avec le soutien de l'État (Direction générale des affaires culturelles, Bâtiments de France) et du Département de la Savoie. « On a pu faire beaucoup de choses,

grâce à eux. Ce ne sont pas les autorités de tutelle d'autrefois. Ce sont des gens pragmatiques », tient à saluer le Savoyard, soucieux de faire vivre, partager et préserver ce joyau érigé par les vassaux des souverains de Savoie. « En France, on est attaché au patrimoine mais on n'a pas forcément la culture château, comme en Angleterre où il fait partie du quotidien, où il est une fierté, fait vivre localement et dont ses propriétaires sont accessibles. Et à cause de la Révolution, il y a, à la fois, un attachement au château et le sentiment que c'est un monde à part. Ce n'est pas le cas. »

Pour Stephan Dor, le châtelain d'aujourd'hui est une personne ancrée dans la réalité. Lucide. « Comme tout devient de plus en plus coûteux, il se pose beaucoup de questions existentielles et même s'il peut garder ce monument », précise-t-il. Miolans est d'ailleurs actuellement proposé à la vente. « L'âge est là pour mes parents, qui sont

propriétaires, et pour moi, qui ait 62 ans. La question de la suite se pose. Mes neveux et nièces, qui nous ont vus beaucoup s'investir, ne souhaitent pas continuer », justifie-t-il. Cette transmission représente un enjeu fondamental pour sa famille. Miolans est en vente mais cela doit se faire sans rupture. « Comme il y a un attachement viscéral au monument, on n'a pas envie qu'il soit vendu à n'importe qui et pas n'importe comment. »

● David Magnat

Repères ► Un "national trust" à la française ?

C'est l'une des plus grosses organisations de valorisation et de conservation du patrimoine au monde. Créé en 1895, le National trust gère plus de 300 monuments et autant de jardins, au Royaume-Uni. Cet organisme s'est d'abord consacré à la sauvegarde des monuments en péril, les propriétaires ne pouvant plus leur bien. « Le monument est repris par le National trust, qui va le gérer, faire les travaux, l'ouvrir au public, mais les propriétaires peuvent rester dans une partie », détaille Stephan Dor, qui souhaite une structure semblable en France. « Cela changerait tout. Il faudrait lui donner des financements. Il y a vraiment un intérêt à ce que le patrimoine reste entre des mains françaises ou européennes. On a vu trop de châteaux dépouillés ou abandonnés. »

► Sur le web

Faites une plongée inédite dans la partie habitable du château de Miolans, en scannant ce QR Code :

